

Le président de l'IRSTEA s'explique

Jean-Marc Bournigal valide le choix de conserver un site à Nogent-sur-Vernisson, tout en souhaitant un effort financier des collectivités locales.

Alexis Marie

alexis.marie@centrefrance.com

Il a laissé passer l'orage de la mobilisation pour prendre la parole. Il, c'est Jean-Marc Bournigal, le président de l'IRSTEA (Institut national en recherche en sciences pour l'environnement et l'agriculture), qui a décidé, hier, de prendre la parole pour clarifier la situation du site nogentais de l'institut.

Avec la volonté de jouer la carte de l'apaisement avec les chercheurs attachés au domaine des Barres, tout en incitant les élus locaux à « monnayer » leur attachement affiché jusqu'au ministère de la Recherche à l'IRSTEA en terre loirétaine.

Pas un maintien par défaut pour J.-P. Sueur

Le président souhaite, surtout, que les chercheurs aient une ambition scientifique : « Même si Nogent reste à cheval sur plusieurs mondes (géographiques),



MOBILISATION. Le 15 janvier, à l'occasion d'une réunion de concertation, une trentaine d'agents du site nogentais de l'IRSTEA avaient affiché leur opposition à un déménagement vers le plateau de Saclay. PHOTO D'ARCHIVE

ils ont retrouvé un climat plus serein pour travailler. Ce serait bien que les élus locaux accompagnent la modernisation du site de Nogent. La situation fi-

nancière de l'IRSTEA n'est pas extraordinaire. »

Suite à l'entrevue au ministère, une réunion est d'ailleurs prévue pour un plan de modernisa-

tion des locaux, et un plan de valorisation et de développement de l'établissement et du site.

Même si les modalités de fi-

nancement et leur répartition, restent à définir, Jean-Pierre Sueur (sénateur du Loiret, PS), joint hier, confirme : « Ce n'est pas un maintien par défaut mais un projet de développement du site avec l'État, la région, le département, la communauté de communes, la commune. Nous avons dit banco. Il faut maintenant tout planifier. »

Pour mémoire, le 15 janvier, une trentaine d'agents avaient profité de la tenue d'une réunion sur l'éventualité d'une délocalisation vers le plateau de Saclay (Essonne), pour afficher leur attachement au domaine des Barres.

Le 20 janvier, une délégation d'élus locaux, menée par Jean-Pierre Sueur, avait été reçue par Thierry Brandon, le secrétaire d'État chargé de l'enseignement supérieur, qui leur avait annoncé que l'IRSTEA resterait à Nogent.

« Le 15 janvier, je suis arrivé à Nogent, une heure après la mobilisation », détaille Jean-Marc Bournigal. « J'étais venu annoncer aux chercheurs que l'option du déménagement à Saclay n'était pas retenue. C'est ce que j'avais indiqué à Thierry Brandon et Stéphane Le Fol (ministre de l'Agriculture) ». ■